

Abonnements.

CANADA.
Un An.....\$1.00
Six Mois..... 0.60

ETATS-UNIS.
Un An..... 1.10
Frais de Poste compris.
(Payable d'avance.)

Les lettres d'argent devront être enregistrées.

Aime Dieu et va ton chemin.

LE JEUNE AGE.

Paraissant les 1er et 15 du Mois.

Administration.

Toute la correspondance devra être adressée à F. X. BOUÉAU, Instituteur, et Editeur-Propriétaire, à Pointe-Gatineau, P. Q.

Les Annonces sont publiées à raison de 8 cents par ligne, pour la première insertion, et le quart du prix pour chaque insertion subséquente.



SAINT-FRANÇOIS DE SALES DE LA GATINEAU.

1er Janvier 1879.

Le 1er de l'An 1879.

Il nous faut bien le saluer avec les autres !

Ce serait manquer aux convenances et aux usages que de ne pas vous offrir, —lecteurs— les meilleurs et les plus sincères de nos souhaits de bonheur.

Si la Rédaction du *Jeune Age* a déjà passé cette époque rayonnante des illusions, notre Feuille appartient, elle, à cet âge de la vie où le premier matin de chaque nouvelle année s'offre les mains chargées de séduisantes promesses.

Pour beaucoup de nos lecteurs une année de plus ou une année de moins, cela rompt la monotonie générale de l'existence et ne porte pas à conséquence ; mais quand on a renouvelé cela trente, quarante ou cinquante fois, le 1er de l'an nouveau est un jour gros de tristesse et souvent de pleurs.

Sur la route du temps on ne saurait s'arrêter ; il faut marcher, marcher toujours. Il est facile de s'éblouir, surtout au printemps de la vie, mais ne comptons rien dérober au terme fatal.

L'année 1879, comme les autres, vient à nous malgré nous !

Qu'apporte-t-elle de nouveau même au dernier de ses jours ? Nous n'osons la croire semblable à la précédente.

Sous nos gais visages d'aujourd'hui, sous nos bruyants rires, il y a plutôt des larmes et des regrets.

Nous n'avons rien que l'espérance plus trompeuse encore que tout le reste. Toujours le deuil et l'espérance se coudoient dans les sentiers de la vie ; la mort ! la vie ! deux choses inséparables comme les années qui nous occupent.

L'année finie, comme ses devancières, était venue avec ses promesses de bonheur et elle nous laisse avec des cœurs brisés, des existences flétries. Nos familles sont en deuil, nos amis pleurent la perte de chères épouses et les enfants se retrouvent orphelins.

—Mais c'est là déjà l'histoire du passé !

Si, du moins, l'année nouvelle venait apporter le soulagement à tous les cœurs qui souffrent, nous la saluerions avec plaisir comme une bienfaitrice.

Aujourd'hui, il le faut, l'on se réconcilie, l'on s'embrasse. — Ceux-ci qui se tenaient éloignés par amour-propre se serrent la main. On se pardonne.

Pour nous, que le passé n'a pas plus épargné que les autres, nous voulons bien voir sur le front vierge et que rien ne ternit encore de l'année nouvelle le pronostic de jours meilleurs pour tous

ceux qui ont connu l'épreuve et le malheur.

Nous voulons croire aussi—et c'est là le plus ardent de nos vœux — que la Providence continuera à déverser sur nos jeunes lecteurs bien des années encore d'illusions, que disons-nous ! de véritable bonheur.

Alf. EVANTUREL.

1er Janvier 1879.

De l'Education.

L'éducation est l'art de développer les facultés physiques, intellectuelles et morales d'un enfant. On ne saurait donc apporter trop de soin à étudier le caractère de nos enfants, à y chercher tout le bien que l'on peut en tirer, et à connaître les meilleures dispositions de leur cœur.

On parle souvent de nos vieux canadiens ; on cite avec plaisir leurs traits d'honnêteté, leurs bonnes manières, leur délicatesse dans leurs actions. Tout cela provient simplement de la bonne éducation qu'ils avaient reçue. Le bon vieux temps avait cela de bon, c'est que les enfants respectaient leurs parents, ils les craignaient et les aimaient à la fois. Les parents d'alors n'accusaient point cette faiblesse coupable que nous remarquons chez ceux d'aujourd'hui. Cette faiblesse est une sorte de lâcheté chez le père, ou une insouciance impardonnable. Nous sommes entourés d'enfants, de jeunes gens qui font honte au sang canadien-français. Doit-on blâmer ces enfants, ces jeunes gens du peu de respect qu'ils témoignent à leurs parents ? Non. Le plus grand coupable, c'est le père qui n'a point su se faire respecter durant la croissance de son enfant. Un père doit savoir reprendre son enfant en temps convenable ; il doit, au besoin, le raisonner en particulier, jamais devant des étrangers. Il se doit à lui-même et envers Dieu de faire respecter l'un et l'autre, et l'enfant ne doit jamais oublier le quatrième commandement de Dieu :

*Tes pères et mères honoreras
Afin de vivre longuement.*

Les enfants respectent le Curé, les bons Frères et les excellentes Sœurs. Et pourquoi ? C'est que le Curé, les Frères et les Sœurs ont le don de savoir se faire respecter parce qu'il savent raisonner la jeunesse. Un père donne une taloche à son marmot, c'est la force brutale qui commande chez lui. Bien des mères agissent de la même manière.—L'année dernière, je vis une mère suivie de son enfant, âgé de cinq ans, je pense, qui sortait de la messe de huit heures. L'enfant trébûchait souvent ; la mère impatientée, lui donna une bonne volée.—Et voilà l'éducation adoptée par beaucoup de parents pour se faire respecter de leur enfants !

Nous vivons à une époque où on ne craint rien, où on ne respecte rien.

L'insulte est toujours à la bouche de la jeunesse, surtout envers les vieillards. Insulter l'auteur de nos jours est un crime. Nous le disons encore, ce sont les parents qui faussent l'esprit de leurs enfants et en font souvent de mauvais sujets.

Tant que l'enfant est dans le jeune âge, son père le porte, l'amuse, le promène ; quand il marche, sa mère en a charge. Vers sept ou huit ans, l'enfant s'écarte de la maison paternelle, joue avec d'autres enfants, de mauvais compagnons qui lui apprennent de vilains mots et à mépriser ses parents. Un peu plus grand, le père veut le faire travailler dans la maison, aider sa mère au besoin ; il envoie promener l'un et l'autre, et père et mère le battent pour se faire obéir. L'enfant prend la maison en dégoût, il devient un mauvais sujet ; il ne connaît plus ni son père ni sa mère !

Nos maisons de corrections nous montrent dans quel état de société nous vivons. La jeunesse veut jouir à tout prix de la plus grande indépendance—et cela pour vivre un jour dans une cellule et purger ainsi pendant plusieurs mois, plusieurs années ses méfaits.

Il semble du reste que bien des parents ont hâte de se débarrasser de leurs enfants. Les garder près d'eux est une tâche qui leur semble trop onéreuse ; ils oublient que cette action compromet toute leur existence. Lorsque la vieillesse les surprendra, qui les secourra, qui leur fermera les yeux ? Ça ne les occupe point.

Pères et mères, agissez autrement envers vos enfants ; faites-vous un véritable ami, un vrai soutien de la jeunesse, et celle-ci fera honneur à votre nom.

GUST. SMITH.

Les Vicaires de Jésus.

JOUR DE NOËL 1878.

Le mot *Vicaire* veut dire à peu près la même chose que *remplaçant*, *substitut*.—*Substitut* signifie celui qui tient la place d'un autre. *Vicarius*, mot latin, duquel descend notre mot français, signifie aussi : celui qui tient la place de quelqu'un, qui agit en son nom. Ainsi quand on lit le titre qui est en tête du présent article,—les vicaires de Jésus,—c'est comme si on lisait : ceux qui sont les remplaçants de Jésus, ceux qui parlent et agissent en son nom.

Mais y a-t-il, parmi les êtres que Dieu a tirés du néant, quelqu'un qui soit revêtu d'une telle dignité ? Ne semblerait-il pas alors que celui-là doit être un ange, et un des principaux d'entre les anges ? Oh ! non, ce n'est pas un ange. Dieu veut se faire remplacer au près des hommes, et non auprès des anges, qui, eux, jouissent de sa vue continue. Un ange ne peut être non plus le substitut de Jésus parmi les hommes,

St-Augustin de la Roche
de la Roche

puisque cet être surnaturel, l'ange, est invisible pour nous. Nous ne pouvons le voir des yeux de notre corps, ni l'entendre parler de nos oreilles charnelles. Et cependant Dieu ou Jésus (ce qui revient au même) sait bien que nous avons besoin de le voir souvent pour ne point l'oublier, un tel oubli étant le plus grand des malheurs; ou sinon, que nous avons besoin d'une personne autorisée à nous parler souvent de lui. Car il est de fait qu'il ne se montre plus comme autrefois, visiblement aux hommes. Si ce n'est pas à un ange, c'est donc à un homme alors que Dieu a confié une si sublime mission? Vous l'avez dit, et si l'on vous demandait, jeunes lecteurs, quel est, sur la terre, ce haut dignitaire, n'hésitez pas à répondre que c'est le Pape. Oui, le pape est le vicaire, le remplaçant de Jésus sur la terre; il parle, il agit en son nom; ce qu'il ordonne, ce qu'il conseille, Jésus-Christ lui-même nous le conseille et nous l'ordonne. Lorsque le Sauveur veut nous parler, il le fait par la bouche de son vicaire, de son pape. Quand et comment Jésus a-t-il choisi un homme mortel pour en faire, si je puis parler ainsi, un autre lui-même? Ceci forme la matière d'une belle et touchante histoire.

Jésus est venu sur la terre pour sauver les hommes, pour leur montrer le chemin du ciel et leur en ouvrir la porte. Il est venu pour leur donner l'exemple, leur apprendre à devenir saints, c'est-à-dire semblables à lui; et, pour cela, il enseigna une religion sainte, la religion de l'amour. Celui qui est tout amour, et toute bonté n'en pouvait enseigner d'autres. Son langage dissipait les ténèbres, sa parole était la vérité même. Elle demeure éternelle. Qui, croyons-nous, se laissa éclairer par cette sainte doctrine? Ce ne furent point les savants, ni les riches, ni les grands d'alors; ils étaient superbes, et elle n'est pas faite pour les orgueilleux. Quelques hommes, pauvres des biens de ce monde, avides des biens de l'autre vie, simples en leur manière, humbles de cœur, s'attachèrent à Jésus, reçurent avec ardeur ses divins enseignements, se firent ses disciples. Il l'appelaient leur maître, mais ils le regardaient, l'aimaient comme un père. Voyez comme ils abandonnent tout, parents, amis, famille, pour suivre ce divin maître, lorsque celui-ci les appelle à lui. Douze sont ainsi appelés plus spécialement que les autres, et, parmi ces derniers, un surtout se distingue par son zèle, et par l'ardeur de sa foi. C'est Simon dont Jésus changea plus tard le nom en celui de Pierre. Jésus et ses disciples formaient donc déjà une société dont il était et est encore le chef, une seule et même famille dont il était et est encore le père bien aimée. Cette société destinée à devenir si nombreuse, qui devait produire une si grande multitude de saints, Jésus lui donna un nom, en l'appelant son Eglise. (Eglise signifie *assemblée, réunion.*) Il dit à Simon: "tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon église, et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle."

Cependant Jésus étant mort et ressuscité, passa encore quarante jours sur la terre, se montrant souvent à ses disciples pour les affermir et achever de les instruire, après quoi il monta au ciel en leur présence et en présence d'un grand nombre de personnes. Il cessa dès lors de se montrer corporellement et visiblement aux hommes. Nous ne le voyons plus que des yeux de la foi. Il continue

encore d'être le père de l'Eglise, de la famille chrétienne; mais n'en étant plus que le chef invisible, nous, les enfants, nous pourrions nous croire orphelins, s'il n'y avait lui-même pourvu. En partant il nous laissa un autre père dans la personne du Pape, que nous appelons en effet Notre Saint-Père. C'est aussi ce que signifie le mot Pape. Le Pape est le fondateur, la pierre sur laquelle est bâtie l'Eglise de Jésus, l'Eglise Catholique et Apostolique à laquelle vous appartenez, jeunes gens.

Elle est catholique, c'est-à-dire universelle, étant de tous les temps et de tous les lieux. Elle dure depuis le commencement jusqu'à la fin des temps, et au delà des temps, elle dure encore dans l'éternité. Elle est de tous les lieux, s'étendant par toute la terre, dans le ciel, et jusqu'aux milieux des flammes du purgatoire. En enfer seulement elle n'est pas. Elle est apostolique, c'est-à-dire qu'elle nous vient des apôtres, qui, eux, l'ont reçue de Jésus-Christ.

Le prince des apôtres, Saint-Pierre, fut le premier pape, le premier vicaire de l'Enfant-Jésus, après lui le premier chef visible de l'Eglise. Après Saint-Pierre vint Saint-Lin, après Saint-Lin vint Saint-Anaclet, après ce dernier vint Saint-Clément. En continuant ainsi on arrive jusqu'à Notre Saint-Père le Pape Léon XIII, qui occupe aujourd'hui la chaire du Prince des apôtres, et qui, lui aussi, est le vicaire de l'Enfant-Jésus et le chef visible de l'Eglise.

L'histoire des Papes, qui depuis le temps de Saint Pierre jusqu'à nos jours, se sont remplacés sur le trône pontifical, est la plus belle et la plus instructive qu'on puisse lire, après celle qui nous raconte les mystères de la vie du Sauveur. Elle est l'histoire même de la seule et vraie religion. Nous nous proposons de vous la raconter. La lirez-vous, jeunes amis? Nous croyons devoir l'espérer. Il ne faut pas craindre, voyez-vous de lire et d'apprendre de si bonnes choses, ça ne nuit jamais. Hélas! combien aujourd'hui n'aiment plus que la lecture malsaine des romans, qui sont toujours des livres plus ou moins mauvais. Quiconque ouvre un mauvais livre pour le lire ouvre par-là même son cœur au démon. Mais nous, jeunes chrétiens, laissant de côté ces vilaines productions, nourrissons-nous de la lecture de la vie des Saints; lisons encore l'histoire des Papes, et nous en deviendrons certainement meilleurs.

LA RELIGION

Enseignée aux petits enfants.

Leçon II—L'HOMME.

Qui est-ce qui vous a fait et mis au monde?

C'est le bon Dieu.

Pourquoi le bon Dieu vous a-t-il fait?

Le bon Dieu m'a fait pour le connaître, l'aimer et le servir sur la terre, et mériter d'aller au ciel après ma mort.

Avec quoi pouvez-vous connaître, aimer et servir le bon Dieu?

Avec l'âme qu'il m'a donnée.

Pouvez-vous me faire voir votre âme?

Non, parce que mon âme est un esprit, c'est-à-dire une chose qui ne peut se voir avec les yeux ni se toucher avec les mains.

Comment savez-vous que vous avez une âme?

Parce que je pense et que j'aime, et que mon corps ne peut ni penser ni aimer.

Il y a donc deux choses en vous?

Oui, il y a en moi mon âme et mon corps.

Et comment s'appelle un corps et une âme unis ensemble?

Cela s'appelle un homme.

Quelle différence y a-t-il entre les hommes et les bêtes?

C'est que les bêtes n'ont pas d'âme et ne peuvent pas, comme nous, connaître, aimer et servir le bon Dieu.

Leçon III.

LES BONS ANGES ET LES DÉMONS.

N'y a-t-il que les hommes qui puissent connaître, aimer et servir le bon Dieu?

Non il y a encore les anges.

Qu'est-ce qu'un ange?

Un ange est un esprit invisible, capable de connaître le bon Dieu, de l'aimer, de le servir.

Quelle différence y a-t-il entre un ange et un homme?

C'est qu'un ange n'a pas de corps et n'habite pas, comme nous sur la terre?

Tous les anges sont-ils bons et fidèles à Dieu?

Non, un grand nombre sont orgueilleux et se révoltent contre Dieu.

Comment appelle-t-on ces mauvais anges révoltés?

On les appelle les démons ou les diables.

Où sont les bons anges?

Les bons anges sont dans le ciel avec le bon Dieu, et ils y sont heureux pour toujours.

Où sont les démons?

Les démons sont en enfer, en punition de leur révolte, et ils y sont malheureux pour toujours.

Que font les démons?

Ils tâchent de nous faire connaître le mal, et de nous faire révolter avec eux contre le bon Dieu.

Que font les bons anges?

Les bons anges nous aident au contraire à servir le bon Dieu et nous protègent contre les démons.

Qu'est-ce que l'ange Gardien?

C'est un bon ange que Dieu donne à chacun de nous pour le préserver du mal et l'aider à être bon chrétien.

Peut-on voir son ange gardien?

Non, parce que c'est un esprit.

Notre ange gardien nous voit-il toujours?

Oui, il nous voit toujours, et à cause de cela nous devons toujours être très-bons.

Petites Nouvelles.

Mardi, le 17 décembre dernier, Mgr. Raymond, Supérieur du Séminaire de St. Hyacinthe, a visité et béni la nouvelle chapelle du couvent de St. Ephrem d'Upton. La première messe y fut dite le même jour. Cette excellente maison est sous la direction des révérendes Sœurs de la Présentation.

—Dimanche le 15 décembre dernier, à l'occasion du trentième anniversaire du Révd. M. Laflamme, le digne curé de St. Ephrem d'Upton, ses paroissiens lui présentèrent une adresse accompagnée de cadeaux.

—Cette année, la récolte dans la vallée de la Rivière Rouge, Manitoba, s'élève à environ trois millions de minots de blé. A en juger par l'étendue plus considérable qui sera cultivée le printemps prochain, on calcule que la récolte sera en 1879, de cinq millions de minots de blé.

LE JEUNE AGE.

—Les Révdes. Dames de la Présentation dirigent un couvent à Acton, et leur enseignement jouit dit-on, d'une si bonne réputation qu'elles reçoivent des élèves de toutes les parties de la Puissance et des Etats-Unis.

Parmi celles-ci, Melle. Annie Gilkey, qui était protestante, s'est récemment convertie à la religion catholique. Son abjuration eut lieu dans l'église de la paroisse, et fut l'occasion d'une touchante cérémonie qui a beaucoup édifié les nombreux assistants. La nouvelle convertie avait pour marraine Madame Édouard Leclerc. Les dames d'honneurs étaient Melles. Ella Leclerc, A. Alexandre, Madame Préfontaine, Charlotte Forget, Etta Hutchins, Rose Anna Marchesault.

—La plus grande ferme du monde entier est aux Etats-Unis, dans le territoire du Dakota. Elle comprend seize mille arpents de terres en culture. Le nombre d'hommes qui y sont employés, dépasse quatre cents, le nombre des charrues en usage dépasse deux cents, sans compter 15 engins à vapeur et une quantité considérable d'instruments agricoles perfectionnés.

—Un orphelinat sous la direction des religieuses canadiennes, est en voie d'établissement à Fall-River, Mass., E. U.

—Une des grandes fermes de Manitoba mesure 39,000 acres d'étendue avec un front de 4 milles sur la Rivière-Rouge. Elle a produit, cette année, 100,000 minots de grain, 2,000 minots de patates, et 1,200 tonneaux de foin.

—Pourquoi donc les enfants n'ont-ils jamais de précaution ni de prudence ? Les exemples propres à les convaincre ne leur manquent pourtant pas. Le 16 Décembre dernier, à St. Sauveur, (Québec), un jeune homme de 13 ans, s'amusa en classe à gratter avec un épingle, une cartouche de carabine. Soudain celle-ci fit explosion, emportant les doigts de la main qui la tenait. Un des camarades avait aussi des cartouches, et craignant alors d'être puni, il les jeta dans le poêle. Le petit malheureux ne savait pas ce à quoi il s'exposait en agissant de la sorte. Mais heureusement, le feu étant éteint, l'on put retirer, à temps, les dangereuses cartouches.

—Le 8 Décembre dernier, M. le Curé de Grosvernorsdale, Conn. E. U. offrait à la Société St. Jean Baptiste du lieu, comme marque d'appréciation du bien fait par elle, une riche écharpe en velour bleu, ornée de galons et de franges d'or et du castor canadien entouré de pierreries. Cette écharpe est destinée à l'usage du Président.

—C'est l'Australie méridionale qui a remporté le premier prix du blé à l'exposition de Paris. La partie sud de cette colonie a environ 246,000,000 d'acres en superficie. La dernière récolte y a été de 1 milliard (1,000,000,000) de quaters, ce qui fait, le quater étant de 8 boisseaux, 8 milliards de boisseaux de blé.

—Le 14 du même mois M. Louis A. E. Roy, élève du Collège de St. Anne de Lapocatière, a rendu son âme à Dieu.

—A la date du 3 déc. dernier, le total du personnel de l'Hospice des Sœurs de la charité à Québec, était : nombre de Sœurs, 117 ; orphelins, 75 ; orphelines, 130 ; Petits garçons et petites filles, pensionnaires 47 ; vieilles infirmes 50 ; franciscaines, 43 ; domestique, 43 ; élèves externes, filles, 400 ; élèves externes, garçons, 60.

—Le 19 Décembre dernier les élèves du collège de St. Anne de Lapocatière ont chômé la fête de leur bien-aimé directeur, le Révd. M. Eugène Frenette.

—M. Taillefer a été élu par acclamation dans le comté de Ste. Agathe Province de Manitoba, pour la chambre locale ; nous prions notre ancien Lieutenant d'agréer nos félicitations sincères et pour son arrivée dans la vie publique et pour son premier succès. Nous espérons que l'accident, qu'on dit lui être arrivé à l'occasion de sa proclamation, sera sans suite (*Bulletin de l'Union Allet*).

M. Taillefer est un ancien officier de l'armée du Pape.

SA SAINTETÉ LÉON XIII.—La santé du Saint-Père se conserve très-bien. Sa Sainteté accorde régulièrement, trois fois par semaine, des audiences aux étrangers qui sollicitent la faveur de baiser ses pieds.

Comme Pie IX, Léon XIII laisse dans les cœurs de tous ceux qui l'approchent des douceurs inénarrables.

Variétés.

—Pourquoi ne donnez-vous jamais un sou à un pauvre diable ? demandait-on à un avare.

—Parce que l'Evangile a dit : " Ne faites pas à autrui ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fit..." Eh ! bien moi, je ne voudrais pas qu'on me fit l'aumône !

—M. Prudhomme ne perd aucune occasion d'éduquer son jeune fils. Hier, il le menait voir les Peaux Rouges au Jardin d'acclimatation, spectacle dont il tirait cette morale :

—...Ce qui t'apprend, mon enfant, l'inconvénient qu'il y a à se gratter !

Deux banquiers se disputent.

—Je suis incapable de commettre une mauvaise action, dit l'un.

—C'est bien assez d'en émettre, a répondu l'autre.

—Dernière innovation dans les mémoires de frais. Un avocat américain a inclus dans un compte *Pilem* suivant : M'être réveillé dans la nuit et avoir pensé à la cause : \$5.

NOTRE PROSPECTUS

Le titre de notre journal indique suffisamment sa spécialité.

Nous écrivons pour la jeunesse ou pour l'enfance : l'enfance, cet âge si intéressant, le germe de la postérité, l'espoir de la société future. En lui reposent la joie présente des parents et leur bonheur ou leur malheur pour l'avenir. Que seront-ils, un jour, nos enfants d'aujourd'hui ? Quel usage feront-ils des biens que nous leur aurons légués ; des droits, des libertés conquises au prix du sang même de leurs aïeux ? seront-ils meilleurs et plus justes que nous, les sommes, ou seront-ils moins bons ? Accompliront-ils de grandes choses ? La société, qu'ils sont appelés à former, sera-t-elle une société progressive ou rétrograde ? S'acheminera-t-elle toujours vers la perfection, ou tendra-t-elle vers la barbarie ? Encore une fois, que seront-ils plus tard ces bons, ces chers enfants d'aujourd'hui ? Il n'est pas besoin de le demander : ils seront ce que nous les aurons faits. Que l'on s'efforce par tous les moyens possibles, de rendre la jeunesse studieuse, vertueuse et instruite !

C'est animé d'un tel esprit, que nous avons entrepris la rédaction de cette feuille. Notre but est donc de concourir, selon nos faibles moyens, 1o. à inspirer au jeune âge le goût de la bonne lecture ; 2o. à l'instruire ; 3o. à lui faire aimer son pays et sa religion. Il serait oiseux de vouloir prouver l'importance de ces trois points : chacun la connaît ; personne ne la nie. *Le Jeune Age* possèdera-t-il un tel degré d'utilité ? Nous croyons que notre programme le dit suffisamment. D'ailleurs, chaque profession, chaque état de vie a, par le temps qui court, sa revue spéciale. Il y en a pour les différents goûts, les différentes opinions, les différents ca-

ractères même. Seuls, les enfants et les adolescents sont privés de ces sortes de lectures ; et cependant, eux aussi, en tireraient de grands avantages ; mais encore, dans ce cas, il faut que ces lectures soient composées expressément pour eux, et qu'elles ne leur soient point trop ennuyeuses, comme le doit être pour les enfants, la lecture des revues rédigées pour d'autres âges. Il faut aussi que les sujets choisis soient propres à les instruire et à les édifier.

Nous raconterons des histoires, des anecdotes, des fables morales, d'une nature telle qu'elles donnent le goût de la lecture, tout en proposant un exemple à suivre ou une faute à éviter.

Puis : histoire Sainte ; histoire de l'Eglise ; Vie des Saints et des grands hommes ; Histoire générale du Canada ; Histoire anecdotique du Canada, et de ses personnages remarquables ; exhortations et explications sur certains points de la morale chrétienne ; géographie et commerce ; agriculture et produits agricoles ; mines et minéraux ; manufactures et produits manufacturés, entretiens sur quelques nouvelles du jour :—Voilà autant de sujets que nous traiterons, tout en les mettant à la portée de l'intelligence des enfants. Faisant partie nous-même de la classe enseignante, nous connaissons le langage qu'il faut leur parler ; et nous leur parlerons de tout ce qu'il est bon et utile de parler aux enfants.

Le Canada et la religion occuperont une large place dans nos conversations. De bonne heure, il faut parler de Dieu aux enfants. C'est là ce que nous pouvons faire de mieux pour eux. Sans ce point important de l'éducation, le reste est fort peu de choses ; avec lui le reste est beaucoup. *Le Jeune Age* contenant quatre pages de lecture paraîtra le premier et le quinze de chaque mois, moyennant la modique somme de un dollar par année. Ceux à qui nous l'adressons seront considérés comme abonnés, s'il ne nous le renvoient par après y avoir écrit le mot " Refusé " suivi de leur nom.

AVIS IMPORTANTS.

Toute personne, à qui nous adressons le *Jeune Age* pour la première fois, sera considérée comme abonnée, si elle ne nous le renvoie pas immédiatement après avoir écrit sur l'enveloppe son nom accompagné du mot REFUSÉ.

Nous sommes de plus en mesure de fournir les numéros précédents à ceux qui voudront bien nous en faire la demande.

Nous prions toujours les maîtres de postes de se constituer les agents du *Jeune Age* dans leurs paroisses respectives.

F. E. Alf. Evanturel,

(Bachelier en loi de l'Université-Laval.)

AVOCAT.

Mr. Evanturel pourra être consulté pour affaires professionnelles à sa résidence, No. 76, rue Slater, Ottawa, depuis 4 heures à 8 heures P. M. et les samedis, depuis 1 heure à 6 heures du soir.

D. C. SIMON, HULL.

SYNDIC OFFICIEL

pour la Cité de Hull et les Comtés d'Ottawa et de Pontiac.

GREFFIER

de la Cour de Magistrat de District Siégeant en la Cité de Hull.

COMPTABLE, COLLECTEUR, AGENT D'ASSURANCE.

BUREAU ET RÉSIDENCE :

Près du Marché, vis-à-vis l'Eglise Catholique

J. O. ARCHAMBAULT, NOTAIRE,

Rue Principale, HULL.

ALFRED ROCHON,

AVOCAT

RUE PRINCIPALE, HULL.

M. ROCHON suit assidument les différentes Cours de Justice du District d'Ottawa.

Imprimé aux Ateliers du Foyer Domestique.

LE JEUNE AGE.

Bureau du Conseil Municipal du Comté d'Ottawa.

Je donne par les présentes avis public que les terres ci-dessous désignées seront vendues par encan public en la cité de Hull, en la salle du marché, lieu où le conseil municipal du comté d'Ottawa tient ses sessions, LUNDI, le troisième jour de mars prochain, à dix heures de l'avant-midi, pour cotisations et charges dues aux municipalités ci-dessous mentionnées sur les divers lots plus bas désignés, à moins qu'elles ne soient payées avec les frais avant le jour ci-dessus indiqué.

MUNICIPALITÉ SCOLAIRE DE STE. ETIENNE DE CHELSEA.

PROPRIÉTAIRES.	LOT.	RANG.	ETENDUE.	MONTANT TOTAL.
Héritiers de feu Philemon Wright.....	12	7	200 acres.	\$ 41 70
Héritiers de feu Philemon Wright.....	20 et 21	11	250 "	14 40
Daniel Cassidy.....	½ N. 27	7	100 "	24 93
Edward Daly.....	½ N. 19	12	100 "	17 38

MUNICIPALITÉ SCOLAIRE DU VILLAGE DE LA POINTE A GATINEAU.

William Cyr	Partie 40	½ arpent.	\$ 24 84
George Wallingford.....	" 21	¼ "	23 48
Joseph Constantineau	" 24	¼ "	15 30
Eustache St. Jean.....	" 38	¼ "	10 13
Félix Tessier.....	" 16	¼ "	27 62
Barnabé Larocque.....	" 38	¼ "	10 01
Elzéar Fauché	" 17	¼ "	32 73
E. W. Soper	" 19 et 20	¾ "	107 14
Eusèbe Campeau.....	" 13	¼ "	16 81

MUNICIPALITÉ DE L'ANGE-GARDIEN.

Monthmore <i>alias</i> Mortimore.....	Partie 16	1	41 acres.	\$ 5 50
Xavier Charbonneau	" 13	1	66 x 99 pieds.	5 56
Gabriel Deguire	" 13	1	66 x 99 "	6 79
Dedée Saucisse	" 13	1	66 x 99 "	8 96
Adam Devine	" 13	1	66 x 99 "	6 79
S. E. W. Borbridge.....	" N.E. 13	3	1 acre.	5 76
John Mulhurn	" ½ N. 19	4	100 "	7 06
Mining Company... ..	" ¼ S.O.20	4	50 "	4 46
do	" S. 21	4	2 "	4 11
do	" ½ N. 21	4	100 "	4 46
John McLinhery.....	" ¼ S.E.19	4	50 "	6 79
Succession Dr. Hall.....	" ¼ S. 28	5	100 "	21 44
do	" ¼ N. 25	5	100 "	4 95
Angers G. Cameron.....	" ¼ O. 21	5	100 "	6 75
Archibald McNaughton.....	" ¼ N. 24	5	100 "	6 54
Canada Plumbago Company ..	" ¼ N. 23	5	100 "	4 78
do do	" N.O. 28	5	10 "	3 78
do do	" N. 28	5	60 "	6 79

MUNICIPALITÉ SCOLAIRE DE SAINTE-ANGÉLIQUE.

Jean-Bte. Lalonde.....	15	Côte des Cascades.....	\$ 16 70
Etienne J. Dagenais.....	½ 22	do do	20 06

MUNICIPALITÉ DE LA PARTIE OUEST DU CANTON DE HULL.

Edward Daly.....	N. 19	12	100 acres.	\$ 10 27
Weuve John Scott.....	S. 9	5	100 "	11 78
Héritiers, Philemon Wright.....	20	11	200 "	
do do	N.E. 21	11	50 "	11 45
do do	12	7	200 "	26 80
P. Moranger.....	Partie S. 1	14	50 "	18 51
Héritiers, James Doyle.....	24	10	200 "	16 78
Daniel Cassidy.....	N. 27	7	100 "	16 40

MUNICIPALITÉ DU CANTON DE TEMPLETON.

William Caldwell.....	Partie 13	8	60 acres.	\$ 26 56
Martin Flynn	" ½ N. 1	6	100 "	39 28
David Scharf.....	" S.E. ½ 20	3	100 "	79 14

Donné en la cité de Hull, ce septième jour de janvier, mil huit cent soixante dix-neuf.

J. O. ARCHAMBAULT,

Secrétaire-trésorier de la corporation du conseil municipal du comté d'Ottawa.